art delivery



Pascale REMITA

Sans titre, 2008

Aquarelle et huile sur papier | O.U
50 x 22 cm
Numéro d'inventaire : EAD32-11613



France.
Vit et travaille à Nantes / Paris, France

https://pascaleremita.com

Présentation du travail de l'artiste

Au sens large, Pascale Rémita travaille sur la perception et le paysage. À la genèse de ses peintures, il y a toujours un référent photographique et informatif, toujours du « déjà-là », du « déjà-pris » par d'autres regards qui se sont emparés du monde. Dans cette sélection d'images trouvées, les clichés sont extraits des médias de masse, et de plus en plus de photographies glanées sur internet. Partant de cette matière, Pascale Rémita ne cesse de questionner le regard que l'on croit avoir sur le réel. Qu'elle s'attache à des vues aériennes du paysage, des captures d'écrans de vidéo-surveillance de sites militaires, des territoires architecturés ou vierges, Pascale Rémita ouvre des plateformes où s'animent «des objets de vision». Multipliant les potentielles lectures iconographiques, elle met en jeu la question du doute et la densifie à l'extrême dans sa pratique picturale. Car à la première strate géologique qui fonde sa démarche, ce temps de sélection, de tri, de décantation des images, elle ajoute une nouvelle couche de mystère en retravaillant ses sources photographiques par la peinture. Elle parfait ainsi un feuilletage complexe de stratifications, traductions, conversions. Dans cette pratique dynamique, les outils esthétiques de Pascale Rémita sont fluctuants : elle travaille parfois par série, mais n'aime pas beaucoup les ensembles fermés. Elle cherche à rendre visible certains liens souterrains en créant des échos, des chocs, des frottements entre ses peintures. Elle met en mouvement leur lecture. Autre problématique récurrente : celle de l'échelle. Du macro au microscopique, Pascale Rémita s'amuse souvent de l'élasticité de ces deux approches perceptives. «Par la technologie, nous sommes au cœur d'un écart impressionnant et grandissant entre le proche et le lointain. Comment mettre en mouvement notre regard ? Le leurre me fascine : en voulant voir de plus en plus on voit de moins en moins… à moins qu'il faille tout reconsidérer autrement. Je repense à cette étonnante phrase de Max Planck* : «… nous nous trouvons donc dans la situation d'un homme qui ne pourrait considérer un objet qui l'intéresse qu'à travers des verres de lunettes dont il ignorerait absolument les propriétés optiques.» Plastiquement, ses peintures distillent une tension permanente entre abstraction et figuration, précision et dissolution, expression gestuelle et neutralité photographique, subjectivité et anonymat. Toujours habitées par leur spectre photographique, ses compositions revêtent une forme de douceur matiériste plutôt séductrice. Un plaisir pictural qui n'occulte jamais le fait que l'œuvre de Pascale Rémita demeure avant tout un combat du regard pour comprendre le monde.

Communiqué de presse de l'exposition Contours actifs au FRAC des Pays-de-la-Loire en 2009.

*Max Planck : Physicien allemand (1858-1947). Père de la physique quantique et Prix Nobel de physique en 1918

Écrits sur l'œuvre

L'idée de nature, singulièrement le paysage, tient une place caractéristique dans le travail de l'artiste. Les paysages enneigés, la glace, certains de leurs effets concourent à définir sa production récente. La composition, la palette, cette manière si singulière de l'infini installent une « iconologie fantôme… ». Les paysages, les morphologies de la montagne, les effets de transparence cristallins recourent à l'art de la suggestion (…). Pascale Rémita sillonne l'inoccupé ; les skieurs portraiturés avec leurs lunettes sont autant de trouées, d'écrans offrant de nouvelles visions qui invitent au dépassement. Représenter si peu, sans être abstrait, conduit à narrer beaucoup. (…) C'est entre les toiles, dans la narration suspendue, glissante, dans cet ensemble de vides impalpables que son œuvre prend sens ; l'unité d'histoire et de temps a disparu. Pascale Rémita nous emmène au souvenir, que, enfant, renversé sur la banquette arrière de la voiture, regardant le paysage défiler au travers de la vitre, la capacité à se raconter des histoires se démultipliait. C'est dans ce paradoxe à développer la narration par la suggestion au sein d'une peinture du peu que son œuvre prend corps, assumant le risque de ne pas fixer le

regard.

Christian Garcelon, catalogue «Morphologies», de l'exposition à la Galerie Louise Michel, Poitiers, Avril 2010

Biographie de l'artiste

Après un bac littéraire, Pascale Rémita choisit l'école des beaux-arts de Nantes et y passe son DNSEP, elle poursuivra son cursus en passant sa licence d'arts-plastiques à l'université de Paris I la Sorbonne, puis une formation professionnelle en audiovisuel et nouvelles technologies de communication à Poitiers. Salariée pendant une dizaine d'année d'une entreprise de communication publicitaire et multimédia, elle décide fin 2001 de se consacrer entièrement à son travail artistique. En 2003 elle est lauréate du prix Margueritte Moreau, Jeunes créateurs en Poitou-Charentes.Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections privées et publiques (Frac des Pays-de-la-Loire, Franc Potou-Charentes, Artothèques de Châtellerault, Poitiers, Nantes, Angers). Son travail est régulièrement exposé (FRAC Poitou-Charentes et des Pays-de-la-Loire, Chapelle Jeanne d'arc à Thouars ou la Galerie Louise Michel à Poitiers). En 2010 elle a été choisi pour une commande publique en Charente-Maritime, elle a conçu les vitraux de l'Église de Haimps (17).

Lauréate du 1% artistique Région Nouvelle Aquitaine pour le CFA de Largord La Rochelle.

Elle a enseigné le dessin et la peinture à l'école municipale d'arts-plastiques de la ville de Thouars.

Elle est représentée par la Galerie Mélanie Rio Fluency.